

Projeto de Estudos Judaico-Helenísticos - PEJ

Coordenador: Prof. Vicente Dobroruka

Universidade de Brasília
IHD - Dpto. de História
Brasília -DF- 70910-900

www.pej-unb.org

**"DE L' APOCALYPTIQUE ET DE LA GNOSE ANCIENNE
À SES AVATARS CONTEMPORAINS : RÉFLEXIONS D' UN
ÉTUDIANT DU *CODEX V* DE NAG HAMMADI"**

COLLOQUE CONJOINT EN SCIENCES DE RELIGIONS : UNIVERSITÉ CONCORDIA /
UNIVERSITÉ LAVAL / UQÀM, 12-13 DE ABRIL 2007

**"LA RELIGION ET LES SCIENCES DES RELIGIONS DANS
L' ESPACE PUBLIC CONTEMPORAIN"**

Julio César Chaves

Doutorando em Teologia e Ciências da Religião / Université
Laval

Prof.Dr. Louis Painchaud



Resumo / abstract

A presente comunicação, redigida em francês, foi apresentada no colóquio realizado com os estudantes de doutorado em ciências da religião das universidades de Concórdia e Laval e a UQÀM. O colóquio teve como tema a religião e as ciências da religião no espaço público contemporâneo. Seguindo a problemática conjunta elaborada pelos doutorandos da Université Laval, que procurou levantar as questões relativas ao papel do pesquisador em ciências da religião, esta comunicação tratou do trabalho do estudioso do cristianismo primitivo, bem como das expectativas, sejam elas do público em geral ou da mídia, que cercam seu trabalho. Uma atenção especial foi dada ao *Codex V* de Nag Hammadi, um corpus literário que contém quatro textos com o título de apocalipse e que de certa forma pode ser relacionada as expectativas apocalípticas contemporâneas.



De l'apocalyptique et de la gnose ancienne à ses avatars contemporains: réflexions d'un étudiant du *Codex V* de Nag Hammadi

En janvier 2007, en plein hiver québécois, j'étudiais chez moi quand quelqu'un frappa à ma porte. Il s'agissait de deux dames, deux Témoins de Jéhovah, qui distribuaient un feuillet parlant de " la fin de la fausse religion ". Ce feuillet était plein d'allusions, de citations et d'illustrations eschatologiques fondées sur l'*Apocalypse* du Nouveau Testament¹. Il peut sembler bizarre pour la plupart d'entre nous de parler d'apocalypse aujourd'hui, mais c'est une expérience religieuse encore vécue de nos jours par plusieurs Québécois. Un exemple qui montre bien que la religion est toujours présente dans l'espace public contemporain québécois, même si ses manifestations sont plus diversifiées que jadis.

Une autre manifestation de la présence de la religion dans l'espace public contemporain consiste dans les multiples formes de gnosés dont les publications se vendent dans les librairies spécialisées, et qui sont également très présentes sur le web. Un certain nombre de ces doctrines gnostiques puisent directement dans la littérature chrétienne ancienne qu'elles interprètent d'une façon qui étonne les spécialistes. C'est le cas du livre de Timothy Frake et Peter Gandy, *Jesus and the Lost Goddess: the Secret Teachings of the Original Christians*².

Le grand public du monde occidental, particulièrement en Amérique du Nord, y compris au Québec, paraît

¹ La version électronique de ce feuillet se trouve à l'adresse: www.watchtower.org/f/kn37/article_01.htm .

² Timothy Frake et Peter Gandy. *Jesus and the Lost Goddess: the Secret Teachings of the Original Christians*. New York: Three Rivers Press, 2002.



particulièrement intéressé par tout ce qui touche le christianisme ancien et ses origines. Désireuses de satisfaire un public insatiable, plusieurs revues de vulgarisation ont consacré de grands dossiers à ce sujet au cours des dernières années. C'est en particulier durant la période de Pâques que plusieurs revues publient des dossiers sur Jésus et son monde. D'une certaine façon, cette curiosité du grand public provient du grand succès de quelques ouvrages de fiction utilisant le christianisme ancien comme arrière-plan; c'est le cas du film de Hollywood *Stigmata*, et du best-seller *Da Vinci Code*³. Il s'agit en tous cas d'un autre signe que les sujets religieux intéressent toujours le grand public.

On pourrait passer la journée à donner des exemples qui montrent que la religion n'est pas disparue de l'espace public contemporain québécois. Si je vous ai donné ces exemples, c'est qu'ils sont directement liés à mon sujet de recherche de doctorat. Les attentes apocalyptiques, les mouvements gnostiques modernes, la quête des " vraies origines " chrétiennes sont en fait l'objet même du corpus littéraire copte ancien que j'étudie : le *Codex V* de Nag Hammadi.

On sait qu'en 1945, un ensemble de papyrus coptes anciens a été découvert en Haute Égypte, tout près de la ville moderne de Nag Hammadi⁴. En général, le contenu des textes de cette collection est à caractère philosophique ou religieux. Les premiers chercheurs ont associé les textes de cette collection à la gnose ancienne, ou bien à ce qu'on appelle "la religion gnostique", en raison de la

³ Dan Brown. *The Da Vinci Code*. New York: Anchor Press, 2006.

⁴ James Robinson. "From the Cliff to Cairo" dans: Bernard Barc. *Colloque International sur les textes de Nag Hammadi. Bibliothèque copte de Nag Hammadi*. Vol. 1. Québec / Louvain : Presses de L'Université Laval / Peeters, 1981.



ressemblance entre les doctrines de ces textes et les doctrines décrites par les Pères de l'Église qui les combattaient comme de la "fausse gnose". Malgré les efforts des chercheurs des deux dernières décennies pour montrer qu'il n'a pas vraiment existé une "religion gnostique", mais plutôt un christianisme diversifié⁵, le grand public, la presse, les ouvrages de fiction et les mouvements gnostiques contemporains continuent à croire et à répandre l'idée que la "Bibliothèque copte de Nag Hammadi" est une bibliothèque gnostique, et qu'il faut logiquement en déduire que le vrai christianisme des origines ne peut être que ce qu'eux-mêmes entendent par gnosticisme. Le livre de Timothy Frake et Peter Gandy, déjà mentionné dans cet essai, appelle ces supposés enseignements gnostiques les *Secret Teachings of the Original Christians*. Cette tradition gnostique, toujours selon les idées répandues par les mouvements gnostiques contemporains, aurait été chassée par une tradition catholique soutenue, à partir du 4^e siècle, par le pouvoir impérial romain.

Selon Madame Blavatsky, la fondatrice de la *Société Théosophique* (1875), qui a beaucoup contribué à populariser l'idée que la vraie religion ne peut être que la gnose,

the Gnosis, or traditional secret knowledge, was never without its representatives in any age or country ...it is the intense and cruel desire to crush out the last vestige of the old philosophies by perverting their meaning, for fear that their own dogmas should not be rightly fathered on them, which impels the Catholic Church to carry on such a systematic persecution in regard to Gnostics⁶.

⁵ Voir, par exemple, le livre récent de Karen King. *What is Gnosticism?* Cambridge, MA: Harvard University Press, 2003.

⁶ Richard Smith. "The modern relevance of Gnosticism" dans: James Robinson (ed.). *The Nag Hammadi Library in English*. Leiden / New York / Köln: Brill, 1996. Pp.532-549.



Le *Codex V* de Nag Hammadi peut à première vue répondre aux préoccupations de Madame Blavatsky et illustrer sa vision des choses. Il contient cinq textes qui peuvent paraître liés à la gnose ancienne, ou, comme on l'appelle, au gnosticisme. Le premier texte, *Eugnoste*⁷, est un exposé théogonique, de caractère gnostique, écrit sous la forme d'une lettre d'un maître à ses disciples. Le deuxième texte, *l'Apocalypse de Paul*⁸, est un récit où Paul (sans doute un pseudonyme, comme cela était courant de le faire dans l'antiquité) est présenté comme l'archétype du gnostique, qui doit accéder au ciel, et jusqu'au royaume du vrai Dieu. Les deux textes suivants, la *Première* et la *Deuxième Apocalypse de Jacques*⁹, donnent également des exemples qui doivent être suivis par le gnostique qui attend le salut. L'archétype du gnostique est cette fois-ci Jacques, qui reçoit du Seigneur les instructions pour accéder au royaume du vrai Dieu. Finalement, *l'Apocalypse d'Adam*¹⁰ raconte l'histoire du salut du point de vue gnostique, depuis le commencement jusqu'à la fin des temps, quand le monde sera détruit par un déluge et par le feu.

Ces cinq textes peuvent être considérés comme de bons exemples de la gnose ancienne¹¹, cette gnose qui, selon la fondatrice de la *Société Théosophique*, a été combattue par le proto-catholicisme. Ils sont pleins d'un langage ésotérique, occulte et parfois même technique, difficile à

⁷ Anne Pasquier. *Eugnoste - Lettre sur le Dieu transcendent. Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Vol. 26. Québec / Louvain / Paris: Presses de l'Université Laval / Peeters, 2000.*

⁸ Jean-Marc Rosenstiehl et Michael Kaler. *L'Apocalypse de Paul. Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Vol. 31. Québec / Louvain / Paris: Presses de l'Université Laval / Peeters, 2005.*

⁹ Armand Veilleux. *Les deux Apocalypses de Jacques. Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Vol.17. Québec: Presses de l'Université Laval, 1986.*

¹⁰ Françoise Morard. *L'Apocalypse d'Adam. Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Vol.15. Québec: Presses de l'Université Laval, 1985.*

¹¹ Le caractère gnostique de la *Deuxième Apocalypse de Jacques* n'est pas clair, ce texte peut simplement être un écrit chrétien commun.



comprendre; l'illustration qui y est faite de la quête du gnostique, celui qui accède au salut par la connaissance de son caractère spirituel, est aussi ésotérique.

Le langage du *Codex V* est également apocalyptique. Le mot grec "apocalypse", généralement traduit par "révélation", et qui en est venu à désigner un genre littéraire, est en fait emprunté à titre de l'*Apocalypse*, le dernier livre de la Bible chrétienne. Le côté spectaculaire et eschatologique de l'*Apocalypse*, plein de visions fantastiques, partagé par les apocalypses du *Codex V*, a toujours donné lieu à des spéculations sur la fin du monde, pas seulement dans l'antiquité, mais, on l'a vu, même dans l'espace public contemporain du Québec.

Les chercheurs modernes suggèrent une division entre deux types d'apocalypses, les apocalypses qui présentent un voyage dans l'au-delà (type I) et ceux qui n'en présentent pas (type II)¹². Cette division est pertinente pour la compréhension des apocalypses du *Codex V*. *L'Apocalypse de Paul* est un exemple d'apocalypse de type I, où le visionnaire, qui porte le pseudonyme de Paul, fait un voyage dans l'au-delà, et passe pour cela par plusieurs niveaux célestes avant d'arriver au paradis. Cette ascension céleste peut bien se comparer aux expériences de visionnaires, que l'on trouve un peu partout dans les religions de différentes époques. Les visions sont encore présentes dans les religions modernes, que ce soit chez les groupes charismatiques catholiques, ou dans les religions afro-brésiliennes, ou également dans les sectes contemporaines où l'extase et la vision sont provoquées par la consommation des substances chimiques, ou encore d'un thé fait à partir d'une fleur amazonienne, comme dans le

¹² John J. Collins, J (ed.). *Apocalypse, the Morphology of a Genre*. *Semeia* 14. 1979.



cas du *Santo Daime* en milieu brésilien. On peut également donner comme exemple les différentes religions xamanistes, comme celles de quelques peuples amérindiens.

L'*Apocalypse d'Adam* est une apocalypse de type II, ou une apocalypse historique, présenté sur la forme d'un testament, où apparaissent des personnages portant des pseudonymes; dans ce cas, il s'agit d'Adam qui, sur le point de mourir, instruit son fils Seth de l'histoire du salut et qui lui révèle des mystères à saveur gnostique. L'*Apocalypse d'Adam* est plus proche de l'idée que l'on se fait de l'apocalypse à l'époque moderne. Ce livre contient un récit eschatologique, présenté sur la forme d'une prophétie révélée à Adam par des anges, avec un déluge et une destruction du monde par le feu.

Les trois autres textes du *Codex V* présentent également des caractéristiques propres au genre littéraire apocalyptique. *Eugnoste*, par exemple, comporte un récit de consécration royale du Créateur, dans lequel le trône est entouré d'anges et d'armées célestes, comme dans plusieurs apocalypses anciennes, y compris l'*Apocalypse* du Nouveau Testament. La *Première Apocalypse de Jacques* présente une description de la géographie céleste et des différents êtres qui l'habitent, comparable à celle qu'on trouve dans plusieurs apocalypses de type I. La *Deuxième Apocalypse de Jacques* parle également de la géographie céleste.

Il est clair que l'intérêt du grand public pour les textes de Nag Hammadi a augmenté depuis le succès des ouvrages de fiction comme le film *Stigmata*, qui fait référence à l'*Évangile selon Thomas* (NH II, 2), et le *Da Vinci Code*, qui fait référence à l'*Évangile selon Philippe* (NH II, 3). Un chercheur qui travaille sur le christianisme ancien et les textes coptes ne peut cependant qu'observer que ces deux œuvres reposent sur des bases historiques



gratuites, et qui ne tiennent pas compte des recherches sérieuses portant sur ces textes.

Le fait de découvrir que certains textes placés sous l'autorité d'un apôtre ne figurent pas à l'intérieur du canon catholique, attire toujours l'attention du grand public, et en conséquence, des médias. En outre, plusieurs textes de Nag Hammadi mettent également Jésus en scène, parfois avec un autre disciple, un autre facteur susceptible d'attirer l'attention de beaucoup de gens. Dans le cas du *Codex V* de Nag Hammadi, au moins deux textes mettent en scène Jésus en compagnie d'un disciple : ce sont les deux apocalypses de Jacques, où le Sauveur joue le rôle d'un médiateur céleste qui révèle des mystères à un disciple élu et privilégié, Jacques. L'*Apocalypse de Paul*, qui ne fait pas référence directe au Christ, est mise sur l'autorité de Paul, un personnage certainement très connu parmi les premiers chrétiens.

Ces facteurs attirent l'attention du public, mais lui donnent aussi l'impression d'être en face de textes historiquement très solides. Pour le public, et parfois aussi pour les médias, un écrit placé sous l'autorité d'un apôtre, comme Paul, Thomas ou Philippe, par exemple, devient aussi "historique" que n'importe quel autre écrit du Nouveau Testament. Le grand public n'est pas vraiment au courant des problèmes posés par la datation de ces textes, dont on s'accorde en général pour dire qu'ils sont plus tardifs que les écrits du Nouveau Testament. En général, la datation de la composition originale des textes de Nag Hammadi, le *Codex V* y compris, varie entre la deuxième moitié du 2^{ème} siècle et la première moitié du 4^{ème} siècle.

Le grand public ne reconnaît pas l'importance des procédés littéraires utilisés dans l'antiquité, comme c'est le cas de la pseudonymie, c'est-à-dire le fait de mettre



comme auteur d'un texte un personnage connu, pour donner à ce texte plus d'autorité pour un groupe spécifique de lecteurs. Ainsi, le fait qu'un texte ancien soit attribué à Paul, par exemple, ne veut pas nécessairement dire qu'il a été composé par Paul lui-même. Cette caractéristique est également partagée par plusieurs écrits bibliques. Mais ce qui peut paraître malhonnête pour nous, était, en vérité, un procédé littéraire commun dans l'antiquité. Les chercheurs modernes sont parfaitement au courant de ces procédés. Dans le cas spécifique de la littérature apocalyptique, on sait que la pseudonymie était un élément très important, et presque fondamental. Parmi les apocalypses anciennes qui nous sont parvenues, la seule qui ne semble pas être pseudonymique est celle du Nouveau Testament, dont l'auteur, désigné au début du texte, est Jean de Patmos.

Il faut de même mettre au rang de procédés littéraires les projections eschatologiques que l'on trouve régulièrement dans les textes apocalyptiques anciens de type II. Cela veut dire que l'existence de plusieurs récits apocalyptiques qui prédisent la fin du monde dans les mêmes termes, que certains contemporains interprètent comme la prédiction d'un fait réel, peut simplement signifier pour un chercheur qui est au courant des procédés littéraires usuels dans l'antiquité, que l'on réutilise un *topos* littéraire, des formules narratives qui constituent un lieu commun de ce genre littéraire. Ainsi, les déluges, les tremblements de terre, le feu et les armées angéliques de Dieu qui viennent pour détruire le monde et accomplir la fin des temps sont tous des thèmes présents dans plusieurs ouvrages apocalyptiques anciens et qui, d'une certaine façon, font partie de l'imaginaire de quelques sectes



contemporaines qui attendent l'intervention divine comme punition pour ce monde d'iniquité.

Concernant le rapport entre le christianisme ancien et la gnose, entre Jésus et les origines du courant gnostique, les efforts et recherches des scientifiques sont parfois très loin de la connaissance du grand public et celle des médias. Malgré les nombreux travaux scientifiques récents qui tendent à montrer qu'il n'a pas vraiment existé de " religion gnostique ", mais qu'il existait plutôt dès les premiers siècles de notre ère un christianisme diversifié, les médias dans leurs reportages de même que les courants ésotériques contemporains continuent de parler de la gnose comme de la seule vraie forme du christianisme, celle qui a conservé les vrais enseignements et révélations du Sauveur.

La couverture de la publication de l'*Évangile de Judas* l'année dernière est un exemple clair de cette position médiatique. Les premiers reportages produits par *National Geographic*, habilement placés sous l'autorité de trois chercheurs réputés qui étaient à la solde de la revue¹³, présentait le texte comme une révolution dans l'étude du christianisme ancien. L'interprétation qu'on y présentait montrait un Judas héros, un disciple modèle du Christ, celui qui serait le responsable pour l'accomplissement de la passion du Sauveur, c'est-à-dire celui qui délivrerait le Christ et rendrait possible le salut. Les interprétations qu'ont faites par la suite d'autres chercheurs moins engagés dans la controverse¹⁴, étaient beaucoup moins polémiques; elles montraient que le texte présentait plutôt un Judas méchant et traître, à la fois

¹³ Marvin Meyer, Rudolphe Kasser et Gregor Wurst.

¹⁴ Parmi ces chercheurs, on rencontre des professeurs et des étudiants de la Faculté de théologie et sciences de religions de l'Université Laval qui, pendant la session d'automne 2006, ont consacré plusieurs réunions à la discussion de l'*Évangile de Judas*.



proche et différent de la figure de Judas présenté par le Nouveau Testament. Un Judas responsable du pire sacrifice de l'histoire, celui du Sauveur lui-même. Mais il y a déjà des sites internet à tendance nouvel-âgiste qui présentent ces nouvelles interprétations comme un complot du Vatican pour cacher la vérité sur la nouvelle découverte. On peut être sous l'impression que le travail des chercheurs ne donne à rien et que, même s'il est sérieux, il peut même être reçu avec méfiance.

La place des chercheurs dans ce processus reste ambiguë. Il paraît clair que, d'une certaine façon, l'intérêt du grand public et des médias est défini par les travaux des chercheurs. Sans traductions de textes coptes, les médias ne pourraient jamais parler des textes gnostiques et des nouvelles découvertes sur le christianisme ancien; les courants ésotériques et nouvel-âgistes n'auraient pas non plus accès aux textes et à leur contenu. Dans le cas spécifique des textes de Nag Hammadi, les premiers contacts avec le grand public et les médias ont commencé dans les années 60, où les premiers rapports des chercheurs, on l'a vu, parlait d'une bibliothèque gnostique au milieu du désert égyptien. Dans les années 70, la publication du *The Nag Hammadi Library in English*¹⁵, un texte de vulgarisation présentant la traduction anglaise de tous les textes de Nag Hammadi et du codex de Berlin, a rendu ces textes accessibles au grand public. Cette traduction est dépassée aujourd'hui, car elle ne rend pas compte des progrès de la coptologie des trente dernières années. Elle continue néanmoins à être la principale porte d'accès du grand public aux textes de Nag Hammadi.

Ce sont donc les chercheurs qui rendent accessible les textes en question au grand public et aux médias, et ce

¹⁵ Robinson, *The Nag Hammadi Library in English*, op.cit.



sont aussi les chercheurs qui, d'une certaine façon, définissent quels textes seront mis en vente dans des collections de vulgarisation. Mais on peut aussi dire que l'opposé est également vrai. Éric va nous parler davantage de ce paradoxe dans sa présentation; mais on peut déjà facilement remarquer que certains textes sont plus étudiés que d'autres par les chercheurs eux-mêmes, simplement parce qu'ils sont potentiellement plus "polémiques", donc plus vendables. Toujours dans l'exemple de l'*Évangile de Judas*, on peut remarquer que, dans le codex où il a été découvert, il existe également trois autres textes, deux déjà connus de Nag Hammadi, la *Lettre de Pierre à Philippe* et la (*Première*) *Apocalypse de Jacques* (ce dernier appartient également au *Codex V*), et un inédit, le *Livre d'Allogène*. Les médias n'ont presque pas parlé de ces trois textes, et même les livres publiés par des scientifiques au cours de l'année ne parlent en fait que de l'*Évangile de Judas*. C'est lui qui, parmi les textes du codex en question, a attiré le plus l'attention du public en raison de son contenu potentiellement explosif.

Le rôle du chercheur paraît donc également défini par les besoins et les volontés du grand public. On voit de plus en plus de chercheurs et de scientifiques qui se lancent dans l'aventure d'écrire des ouvrages de vulgarisation sur la gnose, les évangiles gnostiques et les origines du christianisme. Les dernières décennies ont assisté à la publication de quelques ouvrages sur ces sujets qui se sont transformés en *best-sellers*; c'est le cas du livre d'Elaine Pagels, *The Gnostic Gospels*¹⁶, publié en 1979. Si cette attitude rencontre parfois des résistances dans la communauté des chercheurs qui continuent à se consacrer aux travaux scientifiques, c'est

¹⁶ Elaine Pagels. *The Gnostic Gospels*. New York: Random House, 1979.



probablement que ces travaux de vulgarisation jouent davantage le jeu de la polémique qu'ils ne sont préoccupés de faits précis et de données réelles.